Monsieur

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE
3 62
C N
ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ce 15 Octob. 1735

Je n'ai jamais vu la plus sote ecriture de celle, que vous m'avez fait l'honneur de m'envoier pour vous traduire. Quoique les Chirurgiens Italiens n'aient pas beaucoup de savoir, ne croiez pourtant pas, Monsieur, que tous soient si ignorants, que celui-ci. Je ne crois pas, que vous vous en souciez, que je vous traduise toutes les bétises, dont cette lettre est remplie, et je m'imagine, que vous ne souhaitiez que la traduction de l'observation. La voici autant que j'ai pû la demêler avec bien de choses, qui ne s'accordoient pas avec le bon sens, et que j'ai obmis, parceque elles ne regardoient aucunement la chose. Je n'ai pourtant pas laissé de vous traduire toutes les circonstances, qui ont quelque rapport avec le fait.

Dominique Bizacio agée environ de 20 ans couchoit avec un' autre fille, ~~couchoit avec~~ qui faisoit de son mieux pour lui rendre un service appro=chant de celui, qui lui auroit rendu un jeune homme amoureux. Pour supléer a ce que lui manquoit, elle se servit d'une grosse épingle de tête d'os de la longueur du long doigt, qui dans la chaleur du transport s'echapa par l'urethre dans la vessie de sa compagne. Peu de jours après Dominique commença de ne rendre l'urine que goutte a goutte, et avec des tres-grandes douleurs. La honte de se declarer la fit rester dans cet état pendant cinq mois; mais a la fin etant tres-emaciée et avec de la fievre, elle eut recours a un Chirurgien fort ignorant, quoique porté par un Medecin de reputation. Celui-ci croiant de trouver le mal dans le vagin y introduit les doigts, et s'apperçût d'une dureté a son orifice. Il prit d'abord une rugine d'os, qu'il introduit dans le vagin, il fit une dilaceration dans cette meme partie, il decouvrit l'extremité de l'épingle, qui regardoit de ce coté la, et emporta les matieres pierreuses, qui etoient colées tout au tour de cette extremité. Il crut d'avoir fait une belle operation; mais la malade continuant dans le même état, et n'ayant eu par cette maneuvre aucun soula=gement, je fus appellé. J'introduis la sonde dans la vessie qui etoit dechirée et ulcerée, et je sentis un corps dur qui s'echapa dans le vagin. Les douleurs etant toujours tres-aigues la malade prit environ une livre d'huile d'olives. A la fin une pierre qui s'etoit formée autour de l'épingle parut un jour a l'orifice du vagin poussée par la force des

ARC 24 d 82

douleurs, et on la retira avec la main, sans l'aide d'aucun instrument.
Je l'ai faite voir aux Medecins et Chirurgiens de l'hôpital de notre Dame tres-Chrêtienne, et a d'autres professeurs italiens, et quoique elle me fut tres chere je l'ai donnée a M. le Grand Chirurgien major du regiment de Bourbon, qui aprés quelque mois me demanda un certificat.
Ainsi je certifie avec serment avec M. Rinaldi Chirurgien major du regiment des Gardes du Roi de Sardaigne temoin oculaire du fait, que tout cela est vrai. La fille est en vie, et se porte mieux, elle n'a plus de douleur, marche, vaque a ses affaires, et travaille etant pauvre, mais elle a une incontinence d'urine, et quelque legere inflammation.

Voila Monsieur ce que j'ai pu tirer, et je defie le Diable même d'en tirer d'avantage. Vous ne pourriez pas croire combien des betises, et d'Arlequinades il y a; il n'y a aucun sens qui soit fini: enfin le plus sot et le plus ignorant homme du Monde pourroit faire fort aisement une pareille ecriture. Vous pouvez vous assurer cependant, que je vous ai traduit tres-fidelement tout ce, que ce bon homme vouloit dire. Si vous voulez pourtant vous divertir, je vous la traduirai mot par mot.

Je ne manquerai pas d'envoier la lettre a M. Michelotti. en attendant je vous supplie, Monsieur, de me continuer l'honneur de votre bonne grace, et de me croire avec tout le respect possible

Monsieur

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Votre tres-humble, et tres obeissant Serviteur

Stella